

Zeitschrift:	Générations : aînés
Herausgeber:	Société coopérative générations
Band:	39 (2009)
Heft:	3
Artikel:	Ingeborg Emge : la dame qui fait chanter les verres
Autor:	Probst, Jean-Robert
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-828554

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

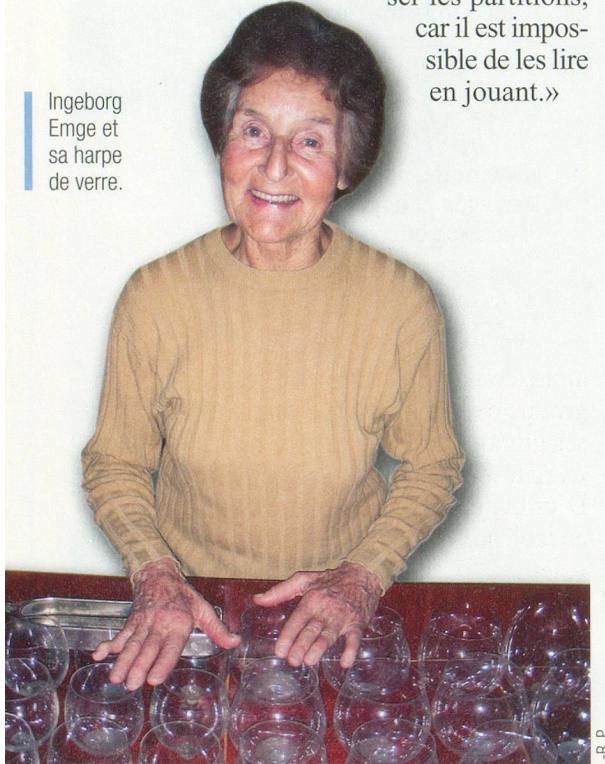
Download PDF: 18.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Ingeborg Emge La dame qui fait chanter les verres

Ingeborg Emge est l'une des rares musiciennes au monde à maîtriser parfaitement la harpe de verre. Elle interprète les grands classiques: Mozart, Beethoven et Haendel.

Du bout des doigts, Ingeborg Emge fait chanter les anges en caressant une cinquantaine de verres de cristal. La musicienne s'active, plongeant régulièrement ses doigts dans un petit récipient. «Pour jouer de cet instrument, il faut en permanence avoir les mains chaudes et les doigts humides, sinon les verres ne répondent pas...» Il arrive malgré tout que certaines notes se montrent réticentes. Il y a alors un blanc, un bref silence dans la partition. «Certains jours, nul ne sait pourquoi, plusieurs verres restent muets. Cet instrument gardera toujours une part de mystère... Pour maîtriser la harpe de verre, il faut mémoriser les partitions, car il est impossible de les lire en jouant.»



D'origine allemande, Ingeborg Emge réside à La Tour-de-Peilz depuis de nombreuses années. «J'ai découvert le violon à l'âge de cinq ans. J'en ai joué jusqu'à 25 ans, avant de renoncer, trop occupée par ma profession d'interprète.» Un jour, à Madrid, on l'a engagée pour traduire le commentaire du concert d'un musicien allemand. Il s'appelait Bruno Hoffmann et jouait de la harpe de verre. «J'ai trouvé cet instrument curieux, sans plus. Bruno Hoffmann m'a demandé à plusieurs reprises de traduire ses commentaires en public. Tout de même, cet instrument m'intriguait. J'en ai fabriqué un, artisanalement, avec une dizaine de verres et j'ai joué des comptines pour les enfants. Et puis, j'ai persévéré; lorsque je commence quelque chose, je vais jusqu'au bout...»

Travail d'orfèvre

Bruno Hoffmann a transmis sa passion à Ingeborg Emge. «Il m'a également fait don de sa harpe de verre. C'est pourquoi j'ai choisi de

prolonger son œuvre.» L'instrument, absolument unique, a été créé par des artisans souffleurs, pièce après pièce. Un véritable travail d'orfèvre, qui n'a pas de prix. «S'il fallait le refaire, cela demanderait des dizaines de milliers de francs, mais surtout un savoir-faire qui n'existe plus...»

Et si, par maladresse ou par accident, un verre de cristal venait à se briser? «Par pitié, ne parlez pas de malheur, dit-elle en touchant du bois. Ce serait une véritable catastrophe.»

A l'issue d'un des trop rares concerts donnés par l'artiste, les spectateurs font cercle autour de l'instrument magique. «Je vous en prie, reculez, prenez garde, faites attention...» La musicienne prend soin de sa harpe de verre comme d'un bien précieux. A-t-elle envisagé un jour de vivre de sa musique? «Jamais, cela reste pour moi un agréable passe-temps, une passion. Je vis de mon métier d'interprète et je m'évade en jouant de la harpe de verre. Souvent seule, chez moi. Après toutes ces années, le public m'intimide toujours....» ■

Un instrument millénaire

Le tout premier instrument musical en verre, d'origine perse, remonte à l'an 1000. On en trouve des traces au XV^e siècle en Italie, puis au XVII^e siècle, en Bohême. Un musicien irlandais, Richard Pockrich, créa la première véritable harpe de verre au début du XVIII^e siècle. On prétendait que cet instrument rendait fou, à cause des harmoniques très aiguës et il tomba en désuétude. Bruno Hoffmann le «ressuscita» en 1929. Tous les grands musiciens ont composé pour cet instrument: Mozart, Bach, Beethoven, Haendel. Et plus près de nous Sutermeister, Nino Rota et Bruno Hoffmann (décédé en 1991).